

JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

La Mélancolie de Zidane

F. DAVARI TANHA

Table des matières

Introduction.....	3
Première partie.....	4
Deuxième partie.....	9
Conclusion.....	16
Bibliographie.....	17

Le texte se place du côté de l'essai littéraire. L'auteur y a confié ses réflexions sur le coup de boule de Zidane lors de la finale de la Coupe du monde de football de 2006. Mélangeant les registres argumentatif et lyrique, le texte est d'ordre paradoxal : il réconcilie les opposés qui sous-tendent à la compréhension de ce geste. Si, de par le choix d'un Événement, l'auteur contredit l'écriture minimaliste qui privilégie les banalités, le texte n'en porte pas moins la griffe de Toussaint. Le texte, sans qu'on le force, par plus d'une piste, recoupe les grandes lignes de la méthode dialectique hégélienne ; *ce qui n'est autre que le mouvement intrinsèque de la réalité*¹.

¹ BELAVAL, Yvon et al. – *Histoire de la philosophie II* vol.2 – page 857

I

Un court texte de 17 pages a constitué un essai où l'auteur traite de fameux coup de tête de Zidane sur le mode dialectique : dans un effort de mythification, l'auteur surdétermine le geste d'une charge « *prosaïque et romanesque* »²; la thèse avance l'idée que le coup de tête de Zidane serait un coup de maître (de l'artiste calligraphe, susceptible de créer du beau à partir de l'encre); pour étayer sa thèse, il part de la théorie freudienne de la pulsion à la base psychosomatique. L'agent qui déclenche le processus de ce geste est le constat de la résistance de la forme à la volonté d'artiste. L'originalité de ce geste tient de son invisibilité: "*Le coup de tête de Zidane, invisible, incompréhensible est d'autant plus spectaculaire qu'il n'a pas eu lieu.*"³ Employant l'argument de Zénon contre le mouvement, l'auteur maintient l'originalité du geste. Bien que la présence de thèse et des arguments visant à l'étayer, prête à l'établissement du plan dialectique, quand même la concession et l'antithèse y manquent; c'est que l'auteur veut *reproduire le mouvement même de la réalité et ne pas lui imposer des catégories extrinsèques de la triade thèse-antithèse-synthèse.*⁴

Le texte, dans son rigidité argumentatif, est traversé de registre lyrique : le premier paragraphe, tout cadencé, est une sérénade exécutée crescendo dont les

² TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 9

³ Ibid. page 16

⁴ BELAVAL, Yvon – *Histoire de la philosophie II vol.2* – page 859

mouvements se rallongent pour retomber au sixième paragraphe. Ses paroles touchent le lexique de la mélancolie. La fonction expressive, suggéré par l'emploi du pronom « Je » implique la fonction impressive ; d'où la présence des figures de style et en particulier, les figures d'intensité.

Le texte, loin de réduire les techniques rhétoriques, en est jalonné. *La Salle de bain* en tant que l'ouvrage emblématique de l'écriture minimaliste, privilégie *des phrases simples d'une haute lisibilité, dont le sens est immédiatement accessible et les alterne avec des phrases longues, qui prenant la forme de leur contenu, troublent la lisibilité.*⁵ Cet effet de dilatation a sa contrepartie dans *La Mélancolie de Zidane* : les phrases longues, mettant en abyme leur contenu, se contractent en de courtes phrases au troisième paragraphe. Ce travail sur l'amplitude des phrases affecte le mouvement de phrase et le surdétermine.

Les tropes et les figures d'intensité se disputent le texte : des répétitions, des accumulations adjectivales ou nominales et l'énumération jalonnent le texte et mettent en valeur la fonction impressive. Pour n'en citer qu'un exemple, de nombreuses répétitions qui ont balisé le texte, au premier paragraphe, la récurrence des indications spatio-temporelles y donne un certain rythme. Un bel exemple d'effet d'accumulation se trouve au troisième paragraphe, où l'auteur traite des deux courants parallèles et contradictoires qui ont porté le geste : « *Deux vastes courants souterrains ont dû le porter de très loin, le premier de fond, large, silencieux, puissant, inexorable, ...L'autre courant qui a porté son geste, ...car la lassitude est là, soudain, incommensurable, la fatigue, l'épuisement, l'épaule qui fait mal, ...* »⁶ Pour rendre la contradiction de ces deux courants, ainsi mis en parallèle, les adjectifs sont accumulés en amont de la première phrase, tandis qu'ils

⁵ HUGLO, Marie-Pascale & LEPPIK Kimberely – *Narrativité minimaliste contemporaine* :Toussaint, Tremblay, Turcotte
URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar>– page 11

⁶ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – pages& 10 & 11

sont en aval de la deuxième phrase. La part de l'énumération est encore plus significative : elle part par la combinaison des mots antonymes pour s'élargir aux images : « ... *beauté et noirceur, violence et passion, ...* »⁷ ou encore « *il n'en peut plus de ses partenaires, de ses adversaires...* »⁸ ; ce qui répond au chiasme qui oppose sa Panenka à son coup de boule ou les deux courants qui l'ont porté.

Pourtant, la part de comparaison et de métaphore reste prédominante : pour n'en citer qu'un exemple, au quatrième paragraphe, une épaisseur de chair relie le voyant et le visible : « ... *Zidane a senti soudain physiquement le ciel s'assombrir au dessus de ses épaules, ...* »⁹ et un rapport charnel s'instaure entre Zidane et le ciel qui l'écrase : « ... *ne laissant plus subsister au firmament que des traînées écorchées de nuages crépusculaires noirs et roses.* »¹⁰ dans une subtile métaphore, le ciel devient la conscience égratignée de Zidane de par les Erinyes.

Malgré le ton lyrique et la volonté de l'auteur à faire adhérer le lecteur à admirer le coup de tête de Zidane comme un coup de maître, l'auteur n'a pour autant renoncé à l'option ludique ; de là, la légère teneur ironique du dernier paragraphe qui fait allusion à l'arbitrage vidéo. Mais ce n'est pas un jeu partial ; car, plus que vouloir s'amuser ensemble, c'est l'auteur qui s'amuse de tromper l'attente d'un lecteur qui s'attardait à lire décrire ce geste à défaut de l'avoir vu. Ce jeu touche son paroxysme aux troisième et quatrième paragraphes où un jeu citationnel s'instaure qui envoyant le lecteur, du roman minimaliste, à des références, tour à tour, psychiatrique, psychanalytique et littéraire rend l'incompréhension du spectateur face à un chef-d'œuvre avorté. Ainsi, ce que cherche atteindre l'auteur, est *la saisie impressive de la réalité*¹¹ par le lecteur.

⁷ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 8

⁸ Ibid. page 11

⁹ Ibid. page 14

¹⁰ Ibid

¹¹ HUGLO, Marie-Pascale & LEPIK Kimberely – *Narrativité minimaliste contemporaine :Toussaint, Tremblay,*

Le texte, d'une *brièveté fragmentaire*¹², témoigne d'une *esthétique visuelle voire filmique*¹³ : le premier paragraphe, sorte de tableau monochrome, ouvre le texte sur une série de micro séquences où le *déroulement normal du temps est découpé*.¹⁴ Ainsi, après l'image figée du premier paragraphe, le deuxième paragraphe se déchaîne : la *Panenka* de 7^{ème} minute, celle de Geoff Hurst à Wembley en 1966 et l'incident de 107^{ème} minute, à savoir le coup de tête de Zidane. Le troisième paragraphe commence dans l'atemporalité et met sous les yeux les deux courants dont l'intersection a déclenché le « *court-circuit* »¹⁵ du geste. Le plus long du texte, ce paragraphe se dilate pour prendre la forme de son contenu « *un lent processus de maturation, d'une longue genèse invisible et secrète.* »¹⁶ Le paragraphe trompant l'attente du lecteur à voir décrire le geste, se termine sur les quelques instants qui ont précédé l'incident. Le plus court du texte, le quatrième paragraphe constitue une chute, et met en abyme la décharge électrique après le « *court-circuit* » du paragraphe précédent. Ce paragraphe, faisant appel au premier reprend l'image où la conscience se déteint sur le ciel. Le cinquième paragraphe est d'un grand dynamisme : il traite des quelques minutes qui ont séparé l'incident de l'expulsion de Zidane. D'abord, par la vue semi-aérienne des tribunes de stade, les retombées de l'incident se dépeignent ; ensuite, le plan des jumelles de l'auteur se resserre de plus en plus pour ne garder que le visage de Zidane « *en très gros plan* »¹⁷ ; puis, le plan s'éloigne graduellement pour encadrer la séquence d'expulsion de Zidane. Et finalement, le sixième paragraphe, dans une pure atemporalité, constitue un ralenti où le temps s'immobilise et la volonté de l'auteur à *restreindre tout mouvement soit spatial, soit temporel*

Turcotte URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar> – page 17

¹² Ibid. page 9

¹³ Ibid. page 13

¹⁴ Ibid. page 10

¹⁵ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 9

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid. page 15

¹⁸trouve son expression explicite dans le paradoxe de Zénon.

L'Événement est diffracté dans une succession fragmentaire d'image qui l'évacue de son haut potentiel dramatique. *Ce découpage perturbe l'ordre logique des faits* ¹⁹: « *Un joueur italien était resté au sol...* » ²⁰est le seul passage du texte où l'auteur fait allusion à Materazzi, sans même le dénommer ; qui a pourtant provoqué Zidane et sur qui le coup de tête est porté. Le geste de Zidane, bien qu'il constitue l'axe du texte, n'est-il pas décrit ; car, voulant reproduire le mouvement même de la réalité, l'auteur maintient le geste dévoilé. Ainsi, *la hiérarchie des faits se trouve-t-elle perturbée et des attentes du lecteur sont bousculées.* ²¹ Et par de là, l'on retrouve l'esthétique minimaliste « *qui ébranle l'ordre logique établissant une sorte d'axiologie événementielle qui permet, de faire la part de l'important et du mineur.* » ²² Malgré la propension de l'auteur pour les formes fragmentées, le texte est d'une cohésion à toute épreuve, de sorte que, si l'on ose la citation « *(tout) se répond* » ²³.

« *Zidane regardait le ciel de Berlin sans penser à rien...un de ces ciels de vent immenses et changeants de la peinture flamande...et il éprouvait avec une intensité poignante le sentiment d'être là...* » ²⁴ L'auteur instaure Zidane en mythe ; il est la proie de la fatalité « *Zidane avait été rattrapé par les divinités hostiles de la mélancolie.* » ²⁵ Si ce n'est pas le déterminisme hégélien issue de la chaîne des agents psychosomatiques qui rendent inévitable l'émergence de son coup.

¹⁸ HUGLO, Marie-Pascale & LEPIK Kimberely – *Narrativité minimaliste contemporaine :Toussaint, Tremblay, Turcotte* URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar>– page 10

¹⁹ Ibid. page 18

²⁰ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 15

²¹ HUGLO, Marie-Pascale & LEPIK Kimberely – *Narrativité minimaliste contemporaine :Toussaint, Tremblay, Turcotte* URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar>– page 17

²² Ibid.

²³ BAUDELAIRE, Charles – *Les Fleurs du Mal* – Recueil IV - Correspondances

²⁴ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 7

²⁵ Ibid. 15

L'empathie de Toussaint (si ce n'est celle de son narrateur de *La Salle de bain*) pour Zidane tient du fait qu'il n'y a pour Zidane pas plus que pour l'auteur (ou son narrateur), en tant que le sujet pensant, d'autre réalité que lui-même : « *Personne, dans le stade, n'a compris ce qui s'était passé... personne ne comprenais ce qui se passait..., et j'ai compris tout de suite...* »²⁶ ou « *...il n'en peut plus de ses partenaires, de ses adversaires, il n'en peut plus du monde et de soi-même.* »²⁷ Leur solipsisme se recoupe dans le carton rouge sur lequel l'arbitre expulse Zidane : « *... a sorti un carton noir de sa poche, ...le carton noir de la mélancolie.* »²⁸

La mélancolie est un état d'âme paradoxal: tout en étant un vecteur de lucidité, il a sa partie intégrante dans le désespoir. Pour J.Starobinski, la mélancolie est une forme de « *mise à distance de la conscience* » face au « *désenchantement du monde.* » Toussaint *désenchante la réalité*²⁹ en l'avancant sous la forme incomplète d'une représentation. Et d'autre part, il *réenchante*³⁰ le monde ainsi désenchanté, par *le jeu du langage et le ton ludique*³¹ qu'il adopte. La monochromie évoquée par « *la peinture flamande* » aussi bien que la récurrence de la couleur noire nommée explicitement dans plus d'un passage du texte mettent en abyme la bile noire de la mélancolie: détrempant sa plume dans *l'excrétion d'une formidable seiche*³², Zidane accomplit son coup de tête qui « *a eu le délié d'un geste de calligraphie.* »³³

²⁶ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – pages 14, 15 & 16

²⁷ Ibid. page 11

²⁸ Ibid. page 16

²⁹ HUGLO, Marie-Pascale & LEPIK Kimberely – *Narrativité minimaliste contemporaine :Toussaint, Tremblay, Turcotte* URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar> – page 6

³⁰ Ibid.

³¹ Ibid.

³² BACHELARD, Gaston – *L'Eau et les rêves : essai sur l'imagination de la matière* – page 108

³³ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 9

II

Zinedine Zidane est le plus célèbre footballeur français. D'origine algérienne, il a apporté à l'équipe française ses plus grandes victoires. Sa carrière brillante lui vaut le statut de l'icône footballeur adulé du public. Il avait l'intention de cesser sa carrière après la Coupe du monde de 2006. Donc, la moindre élimination auraient précipité sa retraite. Malgré tous les pronostics, la sélection française est parvenue en finale et les Français nourrissaient l'espoir de la sortie sur une victoire. En dépit du score nul (1-1) du temps réglementaire, la France dominait. Cependant, à 107^{ème} minute, le coup de tête de Zidane donné dans le thorax du joueur italien Materazzi sur une provocation de ce dernier a entraîné son expulsion sur un carton rouge. L'équipe de France, réduit à 10 joueurs, sans leader, a perdu le match.

Cet incident, vu la situation exceptionnelle de sa production, a été surmédiatisé et a alimenté de nombreuses spéculations. D'autant plus que cet acte a été invisible en directe : en effet, au moment où cette péripétie survient, une faute est sifflée pour les Français sur le terrain opposé ; donc, le coup n'a pas été signalé ni par l'arbitre principal, Horacio Elizondo, ni par aucun autre, si ce n'était Buffon, le gardien de but italien. Une fois prévenu par le 4^{ème} arbitre, Elizondo a expulsé Zidane. Comme le recours à la vidéo pour arbitrer la compétition est interdit par le FIFA, Raymond Domenech a ironisé sur l'intrusion de l'arbitrage vidéo pour dénoncer l'expulsion de Zidane comme une sorte de feinte.

La surmédiation de cet incident l'a resubstantialisée: désormais ce n'était plus un incident sportif mais une substance « *prosaïque et romanesque* »³⁴. J-P Toussaint commentant ce coup de maître, a atténué l'aspect explicite de l'ironie de Domenech, pour l'alourdir sur le plan implicite : «...*jamais, seule la fugitive pulsion qui a traversé l'esprit de Zidane a été visible aux yeux des téléspectateurs du monde entier.* »³⁵ Et pourtant, cette dernière phrase de l'essai lyrique de Toussaint, en est la seule qui adhère à l'opinion publique en ce qui touche ce « *geste inédit* »³⁶ ; car, si les médias de masse l'ont fait passer pour un acte de violence, Toussaint, faisant le point sur les conditions de maturation de ce coup de tête, l'a imputé aux facteurs psychosomatiques.

Le coup de tête de Zidane en tant qu'une « *fugitive pulsion* »³⁷ a été un moyen de défolement pour supprimer un état de tension qui l'étouffait : en effet, l'excitation corporelle due à « *la fatigue, l'épuisement (et) l'épaule qui fait mal* »³⁸ avait constitué un état de tension affectant la source pulsionnelle; laquelle était d'autant plus stimulée que Zidane souffrait moralement : de tempérament mélancolique, donc enclin à la tristesse, Zidane l'a vue actualiser dans « *l'amertume (...du) dernier match de sa carrière et ne peut pas se résoudre à finir* ». ³⁹ Ce mal de Zidane à finir sans en finir était un signe d'inhibition : « *Zidane n'a jamais pu se résoudre à finir, il est familier des fausses sorties...ou des sorties ratées. Il y a toujours eu chez lui l'impossibilité de mettre un terme à sa carrière...* »⁴⁰. En fait, son tempérament mélancolique (l'inconscient) avait asservi sa faculté de détermination (la conscience) ; ce que Zidane

³⁴ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 9

³⁵ Ibid. page 18

³⁶ Ibid. page 9

³⁷ Ibid. page 18

³⁸ Ibid. page 11

³⁹ Ibid. page 10

⁴⁰ Ibid. page 11

extériorisait par l'ajournement de la fin de sa carrière.

Ainsi diviser le tout en ses parties, est d'abstraire le réel pour le réduire à une simple représentation. D'après Hegel, l'abstraction est l'acte de l'entendement qui s'arrête à la détermination fixe. Où il n'est fourni qu'une idée incomplète de la vérité de l'objet ; d'où, le caractère inachevé de la pensée abstraite. La pensée représentative se trouve bloquée dans son inachèvement : l'exemple du paradoxe de Zénon, où la division à l'infini du segment droit finit par démontrer l'impossibilité du mouvement en puissance. Le moment ultime de la pensée qui fait suite à l'entendement et qui l'achève, est la raison dialectique ou négative : le moment où ces déterminations fixes se suppriment elles-mêmes et passent dans leur opposé. Autrement dit, la négativité est l'acte de nier l'être en le conservant et en le dépassant.

De même, « *le vrai geste de Zidane* »⁴¹ est la négation de sa *Panenka* ; car, ce geste est le refus du formalisme et donc l'envers de « *la pure forme.* » La négativité ainsi actualisée dans le geste de Zidane est, à son tour, reniée : en fait l'argument d'autorité (le paradoxe de Zénon) est la négation de cette négation : *la confusion des plans arithmétique, géométrique et physique rend possible le paradoxe de Zénon concernant l'impossibilité de mouvement*⁴² : Celui de Zidane, joue du rapprochement des plans abstrait et concret ; avec cette nuance que le paradoxe de Zénon est un argument a priori, universalisant ; tandis que celui de Zidane, étant de l'ordre a posteriori est particulier et du fait impossible à enlever « *...si l'on s'en tient à l'observation directe des faits dans le stade...* »⁴³

Zénon a posé les postulats pythagoriciens pour en tirer des propositions

⁴¹ Ibid. page 8

⁴² PARAIN, Brice et al. – *Histoire de la philosophie I vol. 1- page 433*

⁴³ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 16

contradictoires : cet univers n'est rien qu'un arrangement d'unités, à la fois points et atomes. Dans son argument contre le mouvement, Zénon identifie l'espace imaginaire (géométrique) avec l'espace réel. Et ainsi, la pensée pythagoricienne se trouve-t-elle bloquée. L'argument de Zénon est employé par Hegel pour illustrer l'inachèvement de la pensée représentative. Et Toussaint, dans le monde paradoxal qui est le sien, pense le « *geste inédit* » sur le mode unique de la représentation ; pour surmonter la contradiction qui fait de coup de boule l'envers de la *Panenka*, il procède par passer de l'affirmation (la *Panenka*) à la négation (le coup de tête) et de cette négation à la négation (argument de Zénon) de cette négation. *Il déréalise le réel et en fait une représentation : la vision du monde passe forcément par la représentation.*⁴⁴

La dialectique hégélienne ne renie pas le principe de contradiction; la contradiction suppose un certain lien entre les termes opposés; car, l'opposition se fonde sur les divergences que prennent les traits communs entre deux objets. La négativité est l'activité de nier l'être A en le gardant et en le dépassant. Ainsi, le coup de tête de Zidane nie le formalisme, actualisé dans sa *Panenka*; en tant que l'œuvre du négatif, ce "*geste inédit*" n'est pas l'opposé de sa *Panenka*; il en est le revers. Leur dénominateur commun étant la matière, ce qui les différencie est le caractère transcendant de ce coup de boule refusant tout effort de catégorisation.

« *La matière est l'inconscient de la forme* »⁴⁵. Donc, la *Panenka*, « *la forme à l'état pur* »⁴⁶ a eu son envers dans « *le vrai geste de Zidane* » en tant que la matière pure ; car, il « *ignore les catégories esthétiques du beau ou du sublime* »⁴⁷. La pure forme présuppose l'assujettissement de la matière par les principes

⁴⁴ HUGLO, Marie-Pascale & LEPIK Kimberely – *Narrativité minimaliste contemporaine : Toussaint, Tremblay, Turcotte* URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar> – page 5

⁴⁵ BACHELARD, Gaston – *L'Eau et les rêves : essai sur l'imagination de la matière* – page 32

⁴⁶ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 8

⁴⁷ Ibid. page 9

esthétiques pour créer du beau. Toujours est-il que l'objet d'art est estimé d'après la forme et non pas la matière : c'est une poterie en argile qui est l'objet du jugement esthétique et non pas de l'argile formalisée en poterie. Ainsi, le coup de boule de Zidane a-t-il été le refus du formalisme. Ce « *geste inédit* » est de la boue : l'élément prédominant chez un mélancolique étant la terre, « *le débordement de bile noire* »⁴⁸ finit par donner de la terre détrempée. « *L'instinct plastique est comme l'excrétion, un acte où l'animal devient comme extérieur à lui-même. L'animal excrète des matières dans le but de produire des formations avec sa propre substance. Et ce n'est pas le dégoût qui le pousse à excréter ainsi ; mais les excréments en sortant de l'animal sont façonnées par lui pour satisfaire ses besoins.* »⁴⁹ A en croire l'esthétique hégélienne, Zidane s'est-il extériorisé dans son geste pour « *dénouer la tension nerveuse qui l'opresse* »⁵⁰.

La négativité du contenu n'est pas sans contaminer la forme; mettant en abyme la négativité, la forme fait pendant au contenu: Le premier paragraphe est fondé sur de la pure positivité, sans négation aucune. Interprété selon la théorie hégélienne de la conscience, la pure positivité, l'En-soi est l'homme sans conscience, qui se remplit de l'être: « *Zidane regardait le ciel de Berlin...et il éprouvait avec une intensité poignante le sentiment d'être là, simplement là...* »⁵¹ Les quatre paragraphes suivants, construits à partir des structures négatives et restrictives mettent en abyme le passage de la positivité à la négativité. Le contact avec l'autre en l'occurrence, Buffon, le gardien de but italien qui repousse « *la tête de toute beauté* »⁵² constitue le passage de l'En-soi à Pour-soi en « *lui ouvrant*

⁴⁸ Ibid. page 8

⁴⁹ BACHELARD, Gaston – La Terre et les rêveries de la volonté – page 43

⁵⁰ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 12

⁵¹ Ibid. page 7

⁵² Ibid. page 13

définitivement les yeux sur son impuissance irrémédiable. »⁵³ Le dernier paragraphe en est le seul du texte qui est tout fondé sur la forme négative; un surenchérissement sur le reste du texte, car, il exclut la forme restrictive qui est potentiellement positive. La négativité du dernier paragraphe est d'autant plus subtile que l'auteur y renie la production du coup de tête.

Buffon, le seul à avoir vu se produire le geste, dans une attitude paradoxale, dénonce Zidane et « *se met à lui parler et à lui masser la tête, lui malaxer le crâne et la nuque, dans un geste surprenant, caressant, enveloppant, dans un geste qui oint, comme on le ferait à un enfant, un nouveau-né (quand ce n'est pas un enfant qui désormais a pris conscience de sa propre existence) pour l'apaiser, pour le calmer.* »⁵⁴

⁵³ Ibid.

⁵⁴ Ibid. pages 15 & 16

Le minimalisme dans les arts visuels consiste à refuser toute sorte de représentation narrative ; car, l'important est la matérialité de l'objet. ⁵⁵ Aussi, le coup de tête de Zidane, est un chef-d'œuvre minimaliste : réduisant le formalisme, l'avatar des fictions réduites des romans, l'auteur de ce geste tient du narrateur impassible de *La Salle de bain* : Zidane n'a jamais dénié son geste et n'a pas hésité à dire qu'il ne le regrettait pas. Le minimalisme, la *simple mise en scène d'une pure pulsion narrative*⁵⁶ est celui de Zidane dont « *seule la fugitive pulsion qui a traversé son esprit a été visible aux yeux des téléspectateurs du monde entier.* »⁵⁷

⁵⁵ HUGLO, Marie-Pascale & LEPIK Kimberely – *Narrativité minimaliste contemporaine : Toussaint, Tremblay, Turcotte* URI: <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar> – page 1

⁵⁶ Ibid. page 2

⁵⁷ TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane* – page 18

BIBLIOGRAGHIE

Version en papier :

BACHELARD, Gaston- *L'Eau et les Rêves : essai sur l'imagination* -Paris, Librairie José Corti, 1941 (ISBN 2-253-06099-2)

BACHELARD, Gaston- *La Terre et les Rêveries de la volonté*-Paris, Librairie José Corti, 1948 (ISBN 2-7143-0823-6)

BELAVAL, Yvon et al.- *Histoire de la philosophie II* vol.2-Paris, folio essais, 2004 (ISBN 2-07-040780-2)

FREUD, Sigmond – *Un Souvenir d'enfance de Léonard de Vinci* – Paris, Gallimard, 1927- traduit et annoté par Marie Bonaparte

MERLEAU-PONTY, Maurice – *Le visible et l'invisible* – Paris, Gallimard, 1964 (ISBN 2-07-028625-8)

PARAIN, Brice et al.- *Histoire de la philosophie I* vol.1- Paris, folio essais, 2006 (ISBN 2-07-040777-2)

TOUSSAINT, Jean-Philippe - *La Salle de bain*- Paris, Les Editions de minuit, 1985 (ISBN 2-7073-1028-X)

TOUSSAINT, Jean-Philippe – *La Mélancolie de Zidane*- Paris, Les Editions de minuit, 2006 (ISBN 2-7073-1999-6)

Version numérique :

ALLEMAND, Roger-Michel – *Jean-Philippe Toussaint : la forme et la mélancolie* – Laboratoire Babel- Université du Sud Toulon-Var- Liège, le 11 janvier 2011

DUCLOS, Jean-François – *Le minimalisme a-t-il existé ?*- Acta Fabula, vol. 13, n 7, Notes de lecture, Septembre 2012, URL : [http : //www.fabula.org/revue/document7211](http://www.fabula.org/revue/document7211)

GONTARD, Marc – *Le Roman français postmoderne. Une écriture turbulente* – Archive ouverte pluridisciplinaire HAL, 129p. (lien pdf)

HUGLO, Marie-Pascale et LEPPIK, Kimberley- « *Narrativités minimalistes contemporaines : Toussaint, Tremblay, Turcotte* »- Montréal, URI : <http://id.erudit.org/iderudit/045233ar>, 2014

LOIGNON, Sylvie – « *Comment finir ? La mélancolie de Jean-Philippe Toussaint* » Textyles, 38/2010, mis en ligne le 15 décembre 2003. URL : [http : //textyles.revues.org/](http://textyles.revues.org/) »308

VOYER, Marie-Hélène – *Raconter, rétablir : esthétique de la rectification chez Jean-Philippe*

Toussaint et Mathieu Lindon – Salon double, observatoire de la littérature contemporaine

<http://www.bfmtv.com/sport/france-italie-2006-aveux-l-arbitre-l-expulsion-zidane-656326.html>

http://www.eurosport.fr/football/coupe-du-monde/2014/coup-de-boule-de-zidane-en-2006-l-arbitre-horacio-elizondo-avoue-n-avoir-rien-vu_sto4024917/story.shtml

http://www.chronofoot.com/raymond-domenech/raymond-domenech-reparle-de-la-finale-et-critique-zidane_art286.html

<http://www.lequipe.fr/Football/Actualites/Zidane-n-en-veut-pas-a-buffon/73767>

<http://www.sofoot.com/raymond-domenech.html>

<http://www.magister.com>

<http://www.wikipedia.fr/dialectique>

<http://www.wikipedia.fr/coup de tête de Zidane>

<http://www.wikipedia.fr/finale de la Coupe du monde de 2006>

<http://www.wikipedia.fr/Geoffray Hurst>

<http://www.wikipedia.fr/Jan Van Goyen>

<http://www.wikipedia.fr/mélancolie>

<http://www.wikipedia.fr/peinture flamande>

<http://www.wikipedia.fr/théorie des humeurs>

<http://www.wikipedia.fr/Zinedine Zidane>